Homélie du 15 juin 2025

Sainte Trinité

Rm 5, 1-5

Jn 16, 12-15

C'est la fête de la Trinité mais comme nous sommes une année jubilaire placée sous le signe de l'espérance, « *l'Espérance ne déçoit pas* », plutôt que de vous parler de la Trinité, je voudrais revenir aujourd'hui sur la belle envolée de Saint Paul dans la deuxième lecture : « *Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance : et l'espérance ne déçoit pas...* » **Qu'est-ce que l'espérance ?**

- **L'espérance n'est pas l'espérance optimiste, l'espérance qu'on confond avec l'optimisme.** L'optimisme c'est un tempérament qu'on a ou qu'on n'a pas, c'est le tempérament de ceux qui systématiquement voient le verre à moitié plein plutôt que le verre à moitié vide et qui répètent que l'avenir sera meilleur que le présent même si on n'en a aucune preuve.
- **L'espérance n'est pas l'espérance aveugle, l'espérance qui se bouche les yeux, qui refuse de voir ce qui va mal,** qui affirme que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, qui se nourrit de la méthode Coué en répétant : « tout va bien, pas de problèmes, tout va bien, il ne faut donc pas s'en faire et voir l'avenir en rose ! »
- **L'espérance n'est pas l'espérance facile, l'espérance qui repose sur mille raisons d'espérer,** l'espérance qu'on a facilement quand tout nous réussit, quand on a la santé, du travail, plein d'activités, une belle famille, de bons amis, plein de projets, quand on a la foi et la confiance en Dieu.
- **Pour Saint Paul, l'espérance c'est tout le contraire de cette espérance facile, c'est l'espérance qui repose non sur ce qui va bien mais sur ce qui va mal, et même très mal : la détresse.** Et c'est une construction difficile, laborieuse, à plusieurs étapes : le fondement, les fondations, c'est la détresse. La première étape, c'est la persévérance, la deuxième étape, c'est la vertu éprouvée, et le troisième, le sommet, c'est l'espérance, l'espérance indéfectible, l'espérance qui ne déçoit pas. Essayons de comprendre la démonstration de Saint Paul.
- **Quand on est dans la détresse,** quand tout va mal dans notre vie, quand on est écrasé par toute sorte de mauvaises nouvelles et toute sorte d'épreuves, quand se succèdent des maladies, des deuils, des échecs, des dépressions, des séparations, des conflits, **on peut s'écrouler, toucher le fond, être anéanti, désespéré, sans ressort, et alors tout est perdu. Ou on peut réagir, rester debout, serrer les dents, essayer de faire face, tenir contre vents et marées, autrement dit résister pour ne pas se laisser emporter. Si on persévère dans cette attitude de résistance, si on dure longtemps dans cet effort de résistance, si on n'abandonne pas le combat contre toutes ces épreuves, contre toutes ces détresses et c'est ça la persévérance, alors on obtient ce que l'Apôtre appelle la vertu éprouvée, c'est-à-dire une grande énergie morale, une grande force d'âme, je dirais même une solidité à toute épreuve.** Pour moi la vertu éprouvée, c'est la solidité à toute épreuve qu'on

obtient quand on a réussi à affronter toute sorte d'épreuves et à s'en sortir à force de persévérance.

- Mais alors une question se pose : d'où vient cette force d'âme, cette grande énergie morale, cette vertu éprouvée ? Soit on se dit que ça vient de nous, de notre volonté, de notre courage, alors on en retire une grande fierté, mais ça en reste là. Soit on se dit : « **non, si j'ai tenu le coup, si j'ai réussi à me sortir des pires détresses, des épreuves les plus écrasantes, ce n'est pas grâce à mes propres forces car je n'en n'avais plus, j'étais anéanti. La force qui m'a permis de rester debout, de résister, de persévérer, et finalement de m'en sortir, vient donc d'ailleurs, de bien plus grand que moi, de bien plus haut que moi, de bien plus fort que moi : de Dieu !** Oui, seul Dieu a pu me donner cette force d'âme, cette vertu éprouvée, donc je peux à l'avenir lui faire confiance, il m'aidera encore à l'avenir quoiqu'il arrive, il n'y a pas de raisons qu'il ne m'aide pas demain comme il m'a aidé hier, comme il m'a aidé aujourd'hui, **donc je peux mettre en Lui mon espérance, c'est-à-dire vivre avec cette certitude : Dieu m'aidera toujours à l'avenir** à sortir des pires détresses, à tirer des pires épreuves une force d'âme, toujours plus grande ; il sera toujours avec moi, je peux donc tout espérer, être sur grâce à Dieu de n'être jamais déçu et encore moins perdu. Oui l'espérance en Dieu, fondée sur Dieu, ne déçoit jamais ! »
Amen !

René Pichon